

d'être en état de mettre à la voile dans le cours du présent mois de Janvier.

IV. On n'a toujours rien d'intéressant à rapporter du *Portugal*. Les Troupes Espagnoles & Portugaises qui sont sur les frontieres de ce Royaume, continuent à demeurer tranquilles dans leurs quartiers d'hiver, & la Flotte Angloise sur le *Tage*, qu'on sçait à present ne devoir quitter cette Riviere qu'au Printemps prochain & peut-être encore plus tard, diverses provisions lui arrivant encore d'Angleterre. Les démêlés des deux Cours d'Espagne & de Portugal qui sont le prétexte du séjour de cette Escadre près de Lisbonne, ne font cependant plus le moindre bruit. Ils sont de nature à ne pouvoir subsister après la publication prochaine de la paix, & par conséquent un accessoir qui suivra necessairement son principal.

Mais cette Flotte Angloise, à ce qu'on apprend, va être renforcée de huit Vaisseaux de guerre. De pareilles circonstances dans une conjoncture où tout tend à une pacification générale, porteroient à bien des reflexions si l'on n'en sçavoir au juste le sujet; ce sont non-seulement les hostilités vraies ou supposées que les Espagnols font en Amerique contre les Anglois; mais encore un dessein qu'on dit formé pour surprendre la Colonie Angloise de la *Georgie*. Des Lettres interceptées par des Anglois dans la *nouvelle York* en Amerique, ont découvert, à ce qu'on prétend, cette résolution de l'Espagne à la Cour de Londres. Quoi qu'il en soit, il est vrai que Mr. Keene, Envoyé d'Angleterre, ensuite d'un ordre qu'il avoit reçu, a donné part au Roi du contenu des Lettres interceptées à la *Nouvelle York*, & qu'en même-temps il a déclaré, " que quoique S. M. Britannique n'ait aucun sur-
jet de douter de la verité de ce que ces Let-

,, tres